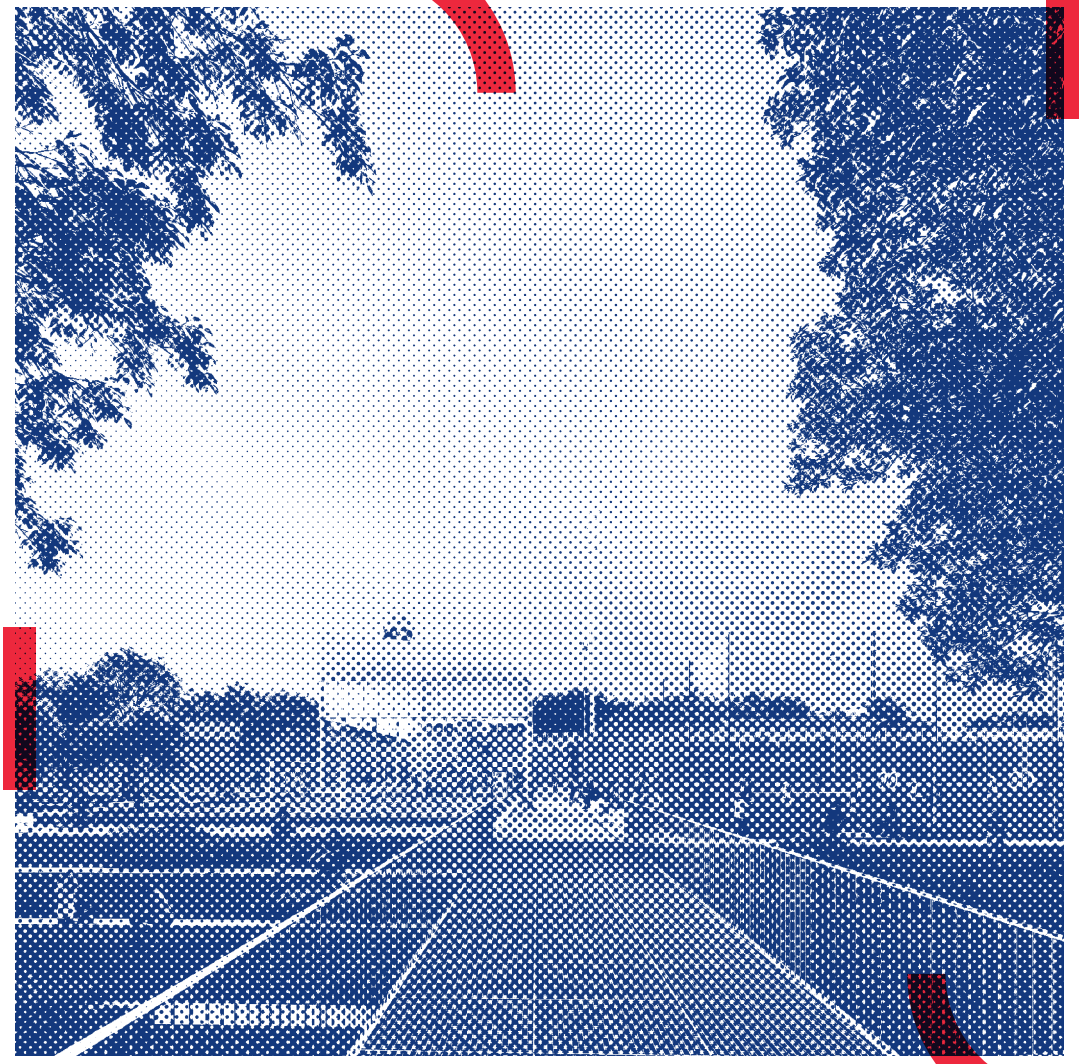
Topotek 1
Principes d'intervention *minimale*



P41 | QUARTIERS DE DEMAIN

Perspective 41

Topotek 1

Principes d'intervention minimale

Équipe
Topotek 1
+ Jean-Marc Chancel Architecture
+ Ingérop
+ Actierra
+ Belvédère
+ Le Cabanon Vertical

Contact
office@topotek1.de

Site
Manosque

Projet
Refonte paysagère, restauration écologique du Riou et introduction de nouveaux usages au sein du parc des sports et des loisirs de la Ponsonne

Lancée à l'initiative du Président de la République, la consultation internationale Quartiers de demain a mobilisé tout au long de l'année 2025 trente équipes pluridisciplinaires – architectes, urbanistes, paysagistes – dans dix quartiers prioritaires de la politique de la ville. L'objectif : faire de l'aménagement et de l'architecture des leviers d'accélération des transitions socio-écologiques, revaloriser l'héritage bâti des quartiers prioritaires et engager de nouvelles méthodes de co-construction des projets avec les habitants.

Les Perspectives Quartiers de demain sont le fruit de cette immersion inédite. Réflexions situées, mises en perspectives et propositions concrètes – écrites par les concepteurs eux-mêmes – elles abordent les grands enjeux rencontrés au cours de la consultation : la réhabilitation des grands ensembles du XX^{e} siècle, l'aménagement par le paysage, le plaisir d'habiter son logement et son quartier, l'adaptation face au changement climatique, l'inclusion et la participation citoyenne, etc.

Les Perspectives Quartiers de demain constituent une mémoire vivante de la consultation internationale, fruit d'une année de mobilisation autour des quartiers prioritaires des politiques de la ville.

Optimisation située de la plaine de la Ponsonne. © Topotek 1

Comprendre les quartiers en transition

À une époque de bouleversements écologiques et sociaux, les territoires périphériques français se trouvent à un point d'inflexion historique. Les quartiers qui constituent aujourd'hui les Quartiers Prioritaires de la Politique de la Ville (abritant près de 5,5 millions d'habitants répartis sur 1 500 zones désignées) incarnent soixante années de politiques urbaines changeantes, de transformations démographiques et de restructurations économiques qui ont fondamentalement altéré leur caractère social et spatial. Au sein de cette constellation plus large de territoires en difficulté, les dix sites désignés pour la consultation Quartiers de Demain représentent des terrains d'essai archétypaux pour développer des approches transférables de régénération territoriale.

Ces territoires sont issus des Zones à Urbaniser en Priorité, établies en 1958, qui ont construit 2,2 millions de logements sur 190 zones désignées en douze ans. Ces grands ensembles ont matérialisé la confiance moderniste que l'ordre spatial générerait l'ordre social, mettant l'accent sur la séparation fonctionnelle par le zonage qui a éliminé la complexité programmatique essentielle à l'activation des espaces publics. Les environnements qui en résultent présentent des territoires ouverts abondants (souvent plus généreux par habitant que les quartiers urbains aisés) mais ces paysages sont demeurés des toiles de fond passives entre objets architecturaux, conçus comme médium générique distribué selon des principes hygiéniques.

Le contexte social et économique qui a permis ces développements s'est révélé impermanent. Les restructurations industrielles ont éliminé l'emploi ouvrier stable qui avait initialement attiré les familles vers les cités périphériques, tandis que les transitions démographiques ont concentré les populations immigrées dans le logement social alors que les familles françaises accédaient ailleurs à la propriété. Les politiques néolibérales ont défini les infrastructures sociales (centres communautaires, équipements culturels, programmes sportifs) qui avaient initialement rendu ces développements attractifs pour les résidents, transformant des quartiers urbains complets en enclaves résidentielles isolées dépourvues de soutien institutionnel pour la cohésion communautaire.

Les espaces ouverts abondants caractéristiques de ces territoires reflètent ce double héritage : une offre généreuse de paysages indifférenciés distribués au sein de quartiers fonctionnellement ségrégés qui échouent à générer la profondeur et la complexité essentielles aux environnements urbains prospères. Ce qui va changer, ce sont les conditions climatiques que ces quartiers devront endurer : intensification des îlots de chaleur urbains, augmentation des risques d'inondation, accélération de la dégradation écologique. Ce qui doit changer, c'est notre approche de leur transformation, en dépassant le paradigme démolition-reconstruction qui domine la politique urbaine française depuis l'établissement de l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine en 2003.

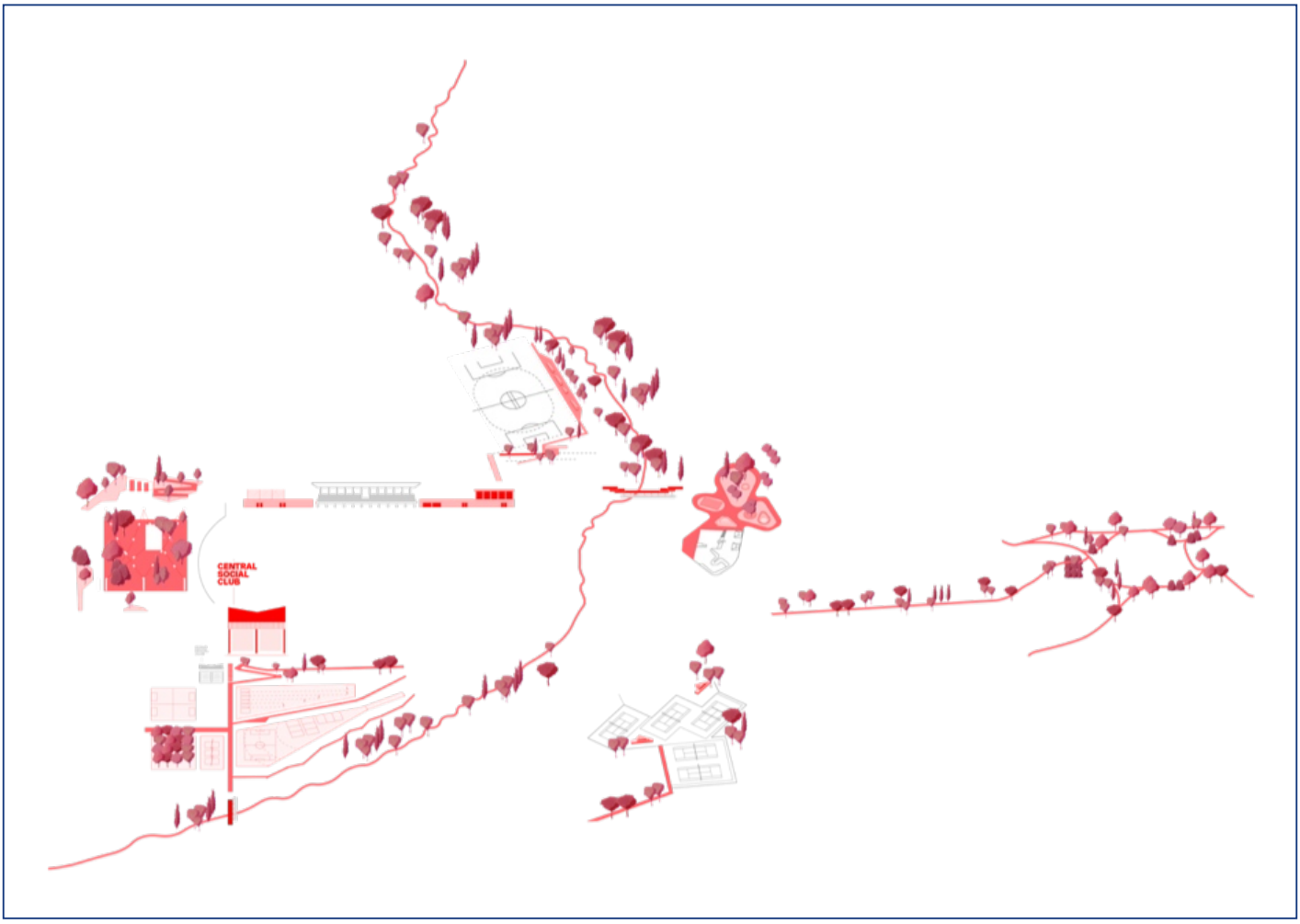
La réponse conventionnelle a mis l'accent sur le remplacement. L'ANRU a investi plus de 48 milliards d'euros dans la démolition et la reconstruction, mais cette approche s'avère de plus en plus insoutenable : économiquement, environnementalement et socialement. Le fardeau financier dépasse les ressources publiques disponibles tandis que les émissions carbone contredisent les impératifs d'adaptation climatique. Plus fondamentalement, le paradigme du remplacement suppose que les problèmes spatiaux nécessitent des solutions spatiales, négligeant les relations complexes entre infrastructure physique, programmation sociale et gestion institutionnelle qui déterminent comment les communautés habitent réellement leurs environnements.

Les approches alternatives doivent travailler avec les atouts substantiels que ces quartiers possèdent déjà : végétation mature, réseaux sociaux établis, provision spatiale abondante, et mémoire communautaire accumulée développée à travers des décennies d'habitation. Le défi consiste à déverrouiller un potentiel dormant par des interventions qui préservent la valeur accumulée tout en adressant les pressions environnementales et sociales contemporaines.

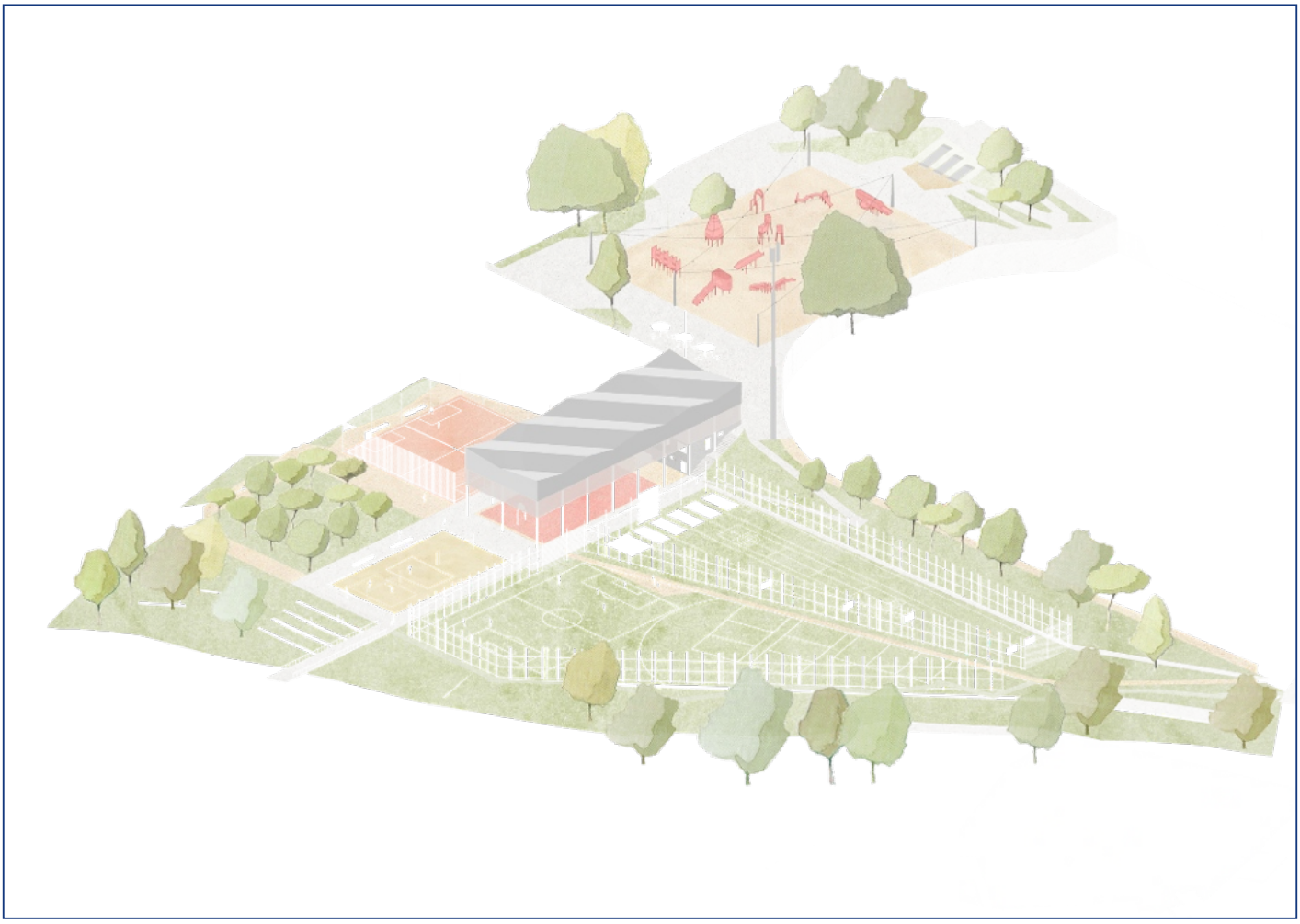
L'optimisation située émerge comme une méthodologie pour améliorer les paysages hérités par des interventions précises et une amélioration contextuelle. Les principes développés à travers cette méthodologie sont illustrés par Manosque comme étude de cas des Quartiers de Demain. Le site de la Ponsonne est un territoire de 12,5 hectares situé entre le centre historique et la gare, présentant des équipements sportifs accumulés sur soixante années de développement incrémental. La plaine exemplifie la condition plus large où des atouts territoriaux substantiels (infrastructures sportives vieillissantes, associations communautaires établies, cours d'eau canalisé, espaces généreux «d'entre-deux») sont compromis par une fragmentation organisationnelle qui empêche une fonctionnalité sociale et écologique optimale.

L'approche d'optimisation située nécessite deux capacités fondamentales qui, ensemble, remettent en question à la fois l'altération romantique de la nature héritée des idéologies de Cité-jardin et le zonage monofonctionnel qui a éliminé la complexité programmatique de la planification moderniste. Le premier cadre concerne la qualification spatiale, comprendre comment l'organisation territoriale elle-même génère ou empêche l'appropriation communautaire, nécessitant des approches interdisciplinaires qui traitent l'architecture, le paysage et l'urbanisme comme des systèmes interconnectés capables de générer des relations par la différenciation stratégique. Le second aborde l'intervention minimale : déterminer quand, comment et dans quelle mesure la modification physique s'avère nécessaire au sein de territoires possédant des atouts existants significatifs, distinguant entre les défis nécessitant des changements d'infrastructure et ceux adressables par des modifications de programmation ou de gestion.

Ensemble, ces cadres établissent une fondation transférable pour approcher les paysages hérités de la planification moderniste comme territoires de potentiel pouvant soutenir des processus de transformation économiquement durables, socialement inclusifs et écologiquement régénératifs adaptés aux réalités climatiques et démographiques de la France du XXI^{e} siècle.



Un nouveau réseau d'intensités ludiques, sportives et paysagères. © Topotek 1



Coeur de quartier transformé, le Social Club. © ArteFactoryLab pour Topotek 1

Principes d'intervention minimale

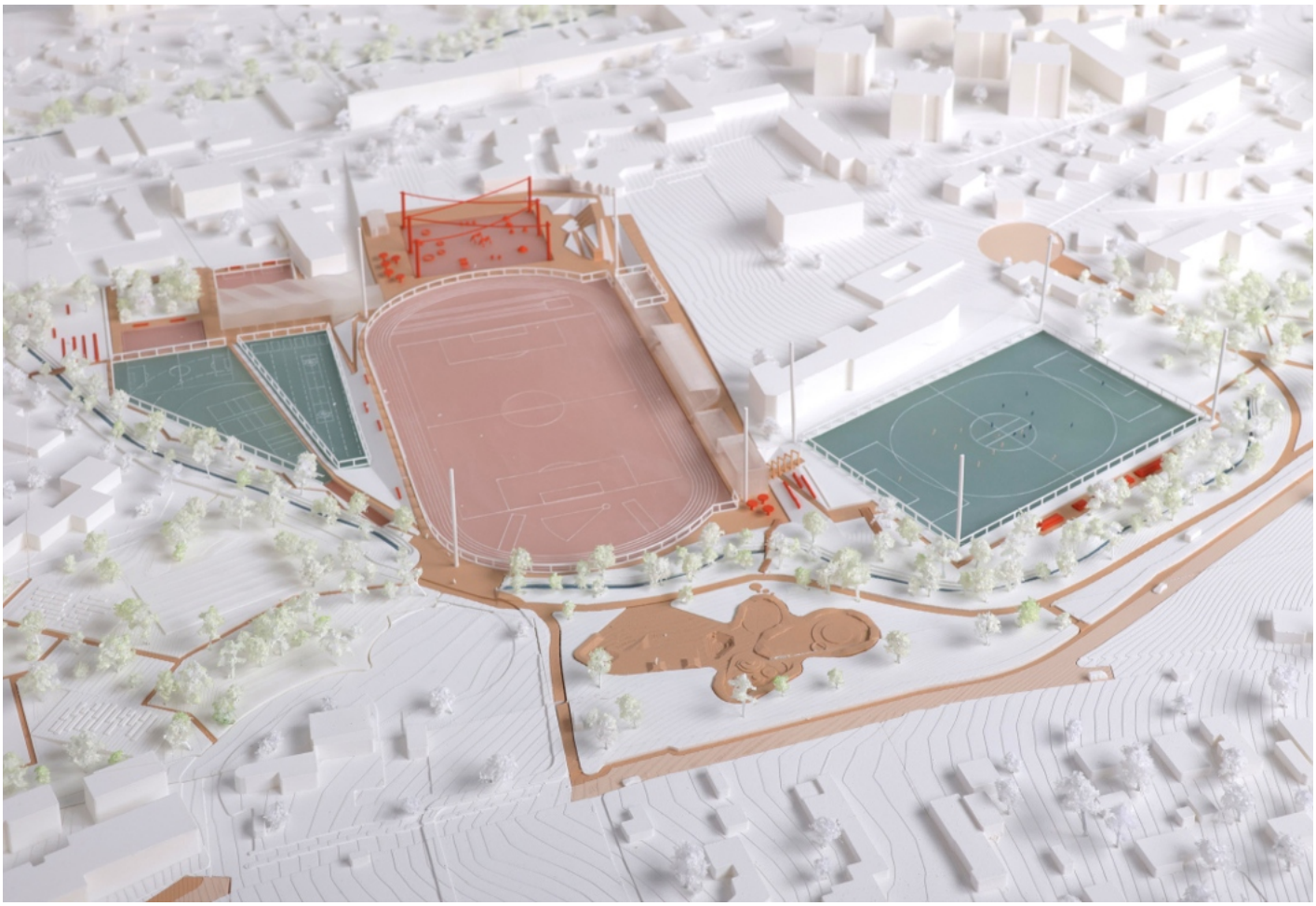
La régénération territoriale efficace dans des contextes contraints en ressources commence par la précision diagnostique qui distingue entre inadéquations physiques et dysfonctionnement opérationnel. Cette capacité de diagnostic précis devient essentielle lors du travail dans les QPV, où des décennies d'investissement en capital ont produit une infrastructure abondante qui demeure sous-activée. Le défi ne réside pas dans une provision insuffisante mais dans l'identification des barrières précises empêchant l'usage optimal des atouts territoriaux existants.

Le principe d'intervention minimale de Lucius Burckhardt (faire la « plus petite intervention possible » nécessaire pour atteindre les effets sociaux et écologiques désirés) fournit une fondation théorique pour comprendre comment le bénéfice environnemental et communautaire émerge fréquemment par non-intervention stratégique. Cette retenue diagnostique s'avère plus exigeant professionnellement que de construire une nouvelle infrastructure. Elle demande « l'anti-design » : l'expertise de reconnaître quand quelque chose ne devrait pas être conçu, construit ou reconstruit. Cette approche s'avère plus efficace pour la régénération territoriale car elle permet aux communautés de devenir moteurs primaires de transformation spatiale. Quand l'infrastructure physique existe déjà en quantité suffisante (comme c'est le cas à travers de nombreux contextes des QPV) les contraintes sur l'appropriation sociale proviennent souvent de cadres réglementaires, protocoles de gestion, ou hypothèses institutionnelles concernant l'usage approprié de l'espace.

Le processus diagnostique doit donc examiner deux dimensions territoriales interconnectées qui déterminent ensemble comment les communautés peuvent habiter leurs environnements. Le « logiciel » englobe les approches programmatiques, systèmes de gestion, cadres réglementaires, et politiques opérationnelles qui gouvernent comment les espaces sont utilisés, accédés, et maintenus par leurs communautés. Le « matériel » se réfère à l'infrastructure physique, tissu bâti, éléments paysagers, et systèmes matériels tels qu'ils existent actuellement dans les configurations territoriales. Comprendre la relation dynamique entre la mise à jour du « logiciel » et l'amélioration du « matériel » permet aux praticiens d'identifier les points d'intervention où changer seulement le moins nécessaire peut encore déverrouiller le potentiel territorial et de nouveaux avenirs urbains.

L'intervention de la Ponsonne exemplifie une approche acupuncturale par modifications ciblées aux jonctions territoriales critiques. De petites insertions (additions d'infrastructure stratégiques, améliorations de circulation, extensions d'installations) sont positionnées pour améliorer la fonctionnalité territoriale globale tout en préservant les investissements sportifs existants et la familiarité communautaire établie avec les localisations d'installations. Cette précision permet des améliorations dramatiques de la performance territoriale par investissement minimal en ressources et perturbation de construction, démontrant comment l'intelligence diagnostique peut identifier des points d'intervention où des changements modestes génèrent des bénéfices à travers des réseaux territoriaux plus larges.

Design participatif et partage des savoirs, le dialogue au coeur de la co-construction avec les membres du jury citoyen de Manosque.
© Topotek 1



Interventions acupuncturales. Photographie de la maquette du projet. © Atelier Jean-loup Boisseau.

Mise à jour du « logiciel » : autonomiser les inclinations sociales

Les transformations territoriales les plus dramatiques émergent souvent par modifications réglementaires qui ne nécessitent aucune construction physique tout en altérant fondamentalement comment les communautés peuvent s'approprier les espaces existants. Les changements de politique s'avèrent particulièrement puissants car ils peuvent être implémentés rapidement, testés expérimentalement, et basés sur les motifs de réponse communautaire. Ceci permet aux résidents de devenir agents actifs dans la transformation territoriale tout en préservant les réseaux sociaux établis que le redéveloppement complet perturbe inévitablement.

Considérons les implications territoriales de la planification d'accès. Les installations sportives restreintes à l'usage de club pendant des heures de semaine limitées se transforment en espaces de rassemblement communautaire quand l'accès en soirée et week-end devient disponible pour la récréation informelle. La même infrastructure physique (terrains, courts, paysages environnants) développe une programmation sociale entièrement différente par de simples décisions administratives qui ne coûtent rien à implémenter mais déverrouillent un vaste potentiel territorial pour l'appropriation de quartier.

L'innovation programmatique permet à un même territoire de servir différents démographiques à travers les cycles temporels, maximisant l'utilité spatiale sans nécessiter d'investissement en infrastructure additionnelle. Les zones d'exercice matinal deviennent espaces de jeu d'enfants l'après-midi, puis lieux de rassemblement social le soir. Le même territoire physique soutient des besoins communautaires divers par différenciation temporelle qui reconnaît comment différents groupes d'utilisateurs habitent naturellement les espaces durant différentes périodes.

Cette stratification temporelle s'avère essentielle pour des contextes où la rareté spatiale apparente résulte souvent de sous-utilisation institutionnelle. Les concepts de programmation monofonctionnelle hérités de la doctrine de planification moderniste contraignent artificiellement les motifs d'usage territorial qui pourraient accommoder une diversité sociale beaucoup plus grande par planification flexible et activités chevauchantes.

L'innovation de gestion déverrouille le potentiel territorial par modifications opérationnelles : plannings de maintenance révisés qui s'alignent avec les motifs d'usage communautaire, cadres de responsabilité qui permettent l'implication résidentielle dans la gestion territoriale, politiques d'accès qui reconnaissent diverses approches culturelles de l'espace public. Ces changements opérationnels s'avèrent particulièrement efficaces dans des quartiers où les ressources municipales demeurent insuffisantes pour l'activation territoriale intensive tandis que la capacité communautaire reste sous-utilisée due aux barrières institutionnelles empêchant l'implication résidentielle dans la gestion environnementale.

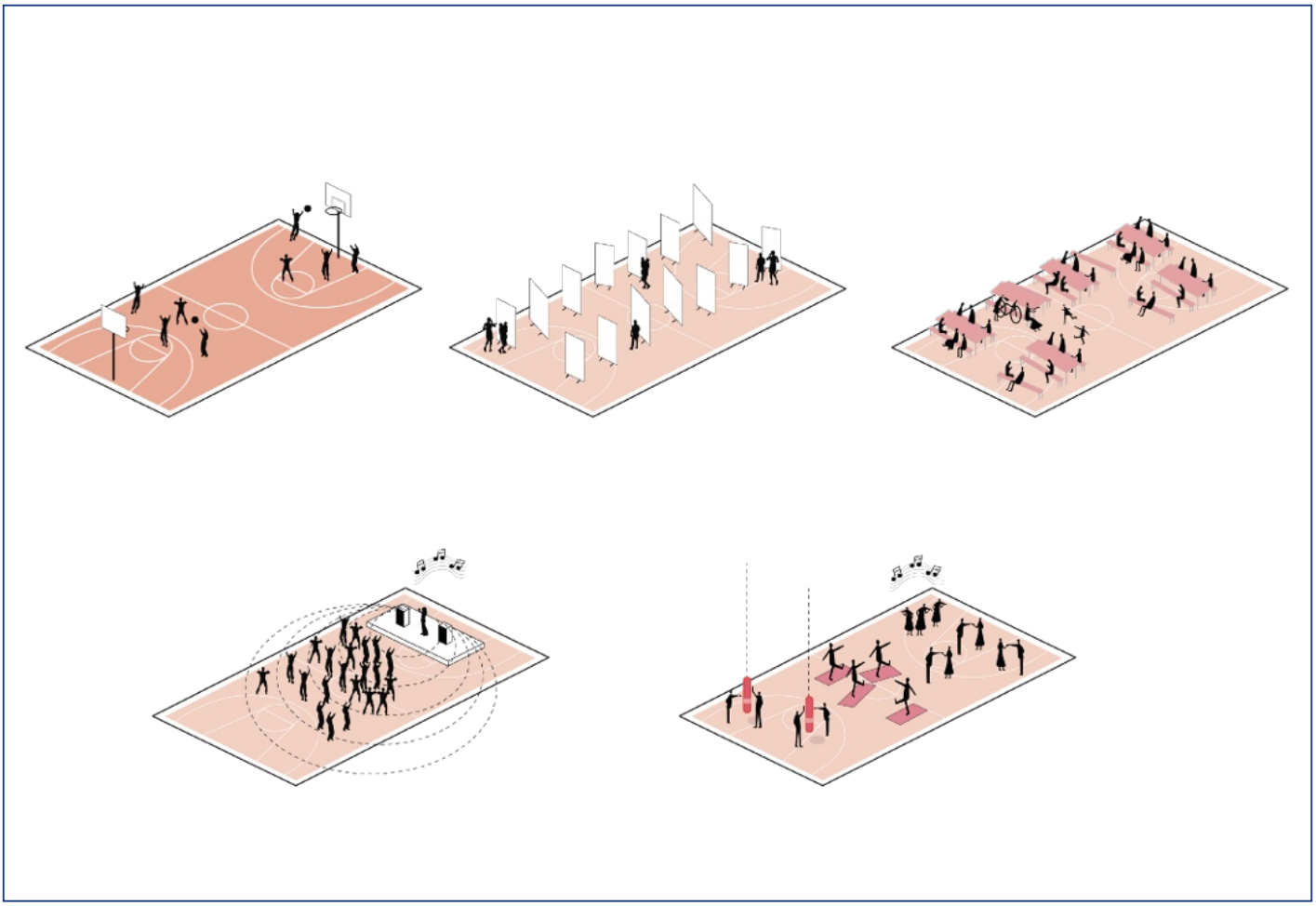
Les modifications logicielles s'avèrent cruciales pour l'adaptation climatique car elles permettent une réponse immédiate aux conditions environnementales changeantes tandis que l'infrastructure matérielle demeure en développement ou approbation de financement. Les ajustements programmatiques (déplacer les activités extérieures vers des heures matinales plus fraîches, organiser des stratégies de refroidissement collectif durant les vagues de chaleur, établir des réseaux de résilience communautaire) fournissent une capacité d'adaptation essentielle qui peut être implémentée dans les contraintes budgétaires existantes. De telles approches reconnaissent que la résilience climatique dépend autant de l'organisation sociale et de la capacité de réponse collective que des systèmes technologiques coûteux.

À la Ponsonne, les opportunités émergent par la diversité organisationnelle existante du site. Six associations sportives opèrent actuellement indépendamment malgré l'occupation territoriale partagée et les besoins en ressources chevauchants. La position du site entre installations scolaires et zones résidentielles suggère des possibilités programmatiques étendues (activités après l'école, programmation intergénérationnelle, opportunités de récréation informelle) qui nécessitent des modifications opérationnelles. Cette collection robuste d'organisations communautaires existantes fournit la fondation sociale pour l'activation territoriale par innovation de gestion.

Amélioration du « matériel » : l'équipement comme plateforme

Quand les processus diagnostiques révèlent de véritables obstacles physiques empêchant l'optimisation territoriale, les interventions matérielles doivent être justifiées comme catalyseurs pour les activités sociales. Les modifications physiques s'avèrent efficaces seulement quand elles adressent des barrières spatiales spécifiques tout en créant simultanément de nouvelles opportunités pour l'appropriation territoriale qui émergent par l'usage communautaire.

Le défi implique l'identification de points d'intervention stratégiques où les systèmes territoriaux s'intersectent. Ces jonctions critiques se produisent où les réseaux de circulation rencontrent les zones de rassemblement, où les bords de bâtiments rencontrent les systèmes paysagers, où les réseaux d'infrastructure traversent les territoires communautaires. De petites modifications physiques à de telles localisations peuvent déverrouiller le potentiel territorial bien au-delà des limites d'intervention immédiates précisément parce qu'elles opèrent dans les réseaux sociaux et écologiques existants. Les modifications physiques devraient donc fournir des cadres robustes capables de soutenir des activités diverses tout en demeurant suffisamment flexibles pour accommoder des usages nouveaux qui se développent lorsque les résidents découvrent de nouvelles possibilités pour l'appropriation territoriale.



Principes d'activation et d'hybridation du Social Club. © Topotek 1

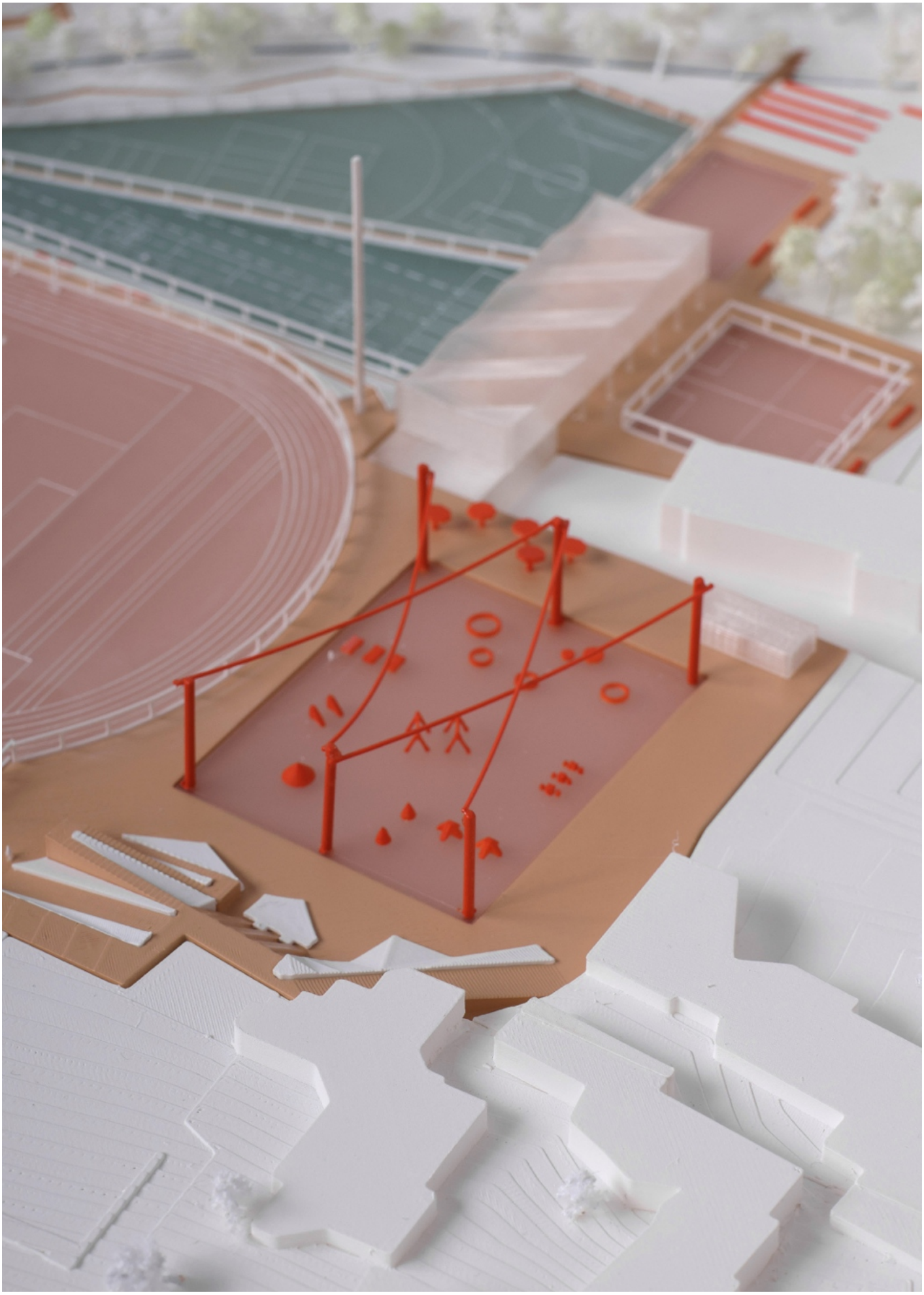
Des interventions ciblées, agissant comme catalyseurs de nouveaux usages pour les habitants. © Topotek 1

Cette approche traite les interventions physiques comme conditions habilitantes, créant une capacité spatiale pour l'innovation sociale. La précision requise pour une intervention matérielle efficace demande de comprendre les systèmes territoriaux existants (réseaux sociaux, processus écologiques, motifs saisonniers) que le redéveloppement complet perturbe typiquement. Les modifications physiques s'avèrent plus soutenables quand elles renforcent les motifs positifs existants tout en établissant des plateformes pour une capacité programmatique étendue et une résilience aux changements sociaux et environnementaux futurs.

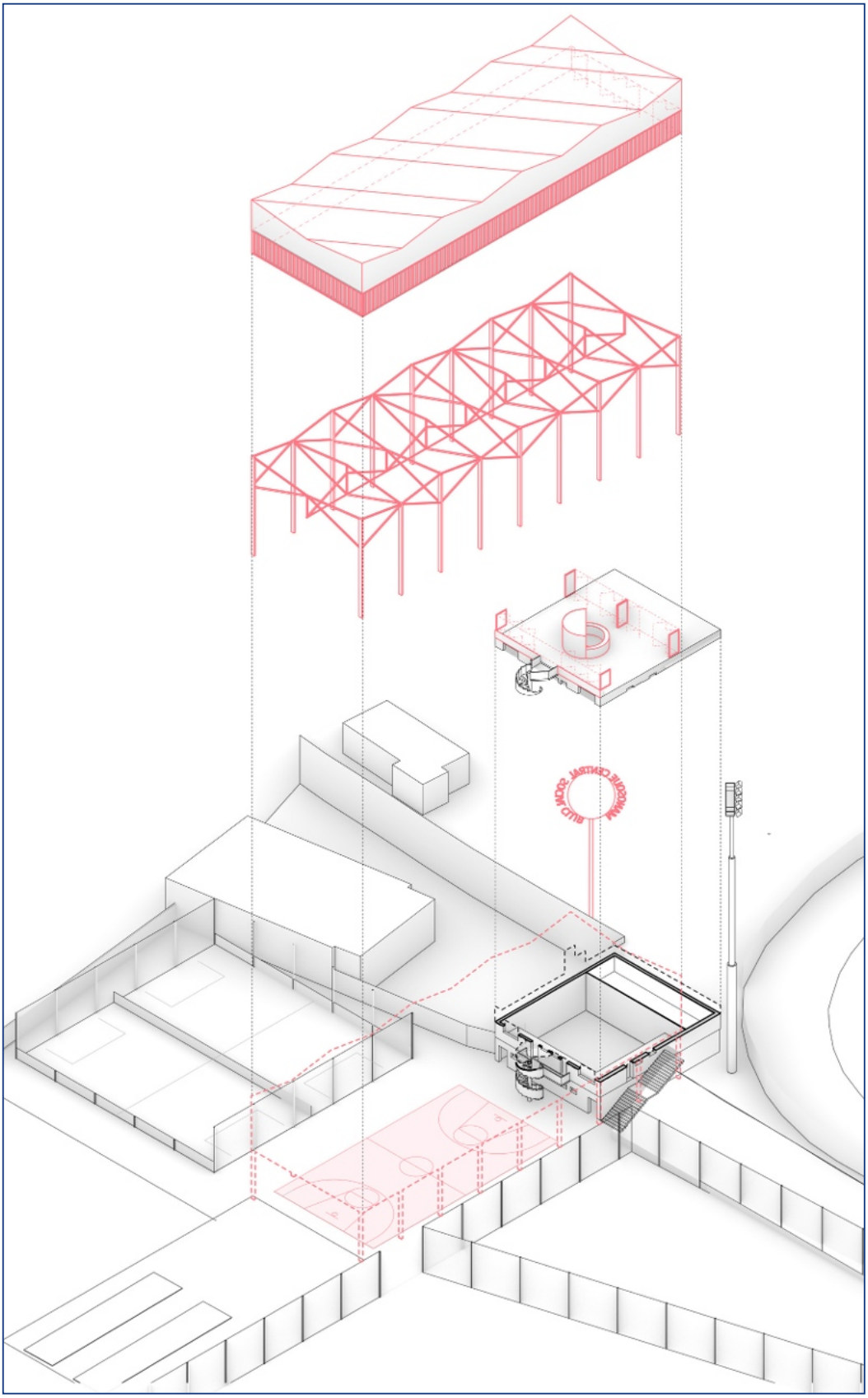
Les interventions matérielles responsives au climat (surfaces perméables qui adressent la gestion des eaux pluviales, infrastructure verte qui fournit refroidissement et habitat, systèmes adaptatifs qui accommodent la variation saisonnière) s'avèrent plus efficaces quand les objectifs environnementaux renforcent les possibilités de programmation sociale.

L'intervention acupuncturale opère par retenue stratégique. Chaque modification matérielle doit être justifiée par sa capacité à catalyser une amélioration territoriale plus large au-delà des exigences fonctionnelles immédiates. Cette approche nécessite une capacité diagnostique pouvant distinguer entre symptômes et causes sous-jacentes, entre inadéquations spatiales apparentes et barrières institutionnelles empêchant l'usage communautaire efficace des atouts territoriaux existants.

Les modifications architecturales proposées à la Ponsonne démontrent cette approche par deux additions architecturales stratégiques. L'extension de tribune crée une infrastructure de rassemblement communautaire qui accommode les événements sportifs tout en fournissant un espace couvert pour les célébrations de quartier, la programmation éducative, et les activités sociales protégées des intempéries tout au long de l'année. Le Central Social Club établit des installations partagées servant de multiples associations sportives et programmation communautaire plus large par espaces de réunion, stockage d'équipement, et aménités sociales qui permettent l'optimisation des ressources et l'utilité territoriale étendue. Ces interventions architecturales ciblées multiplient les possibilités programmatiques, démontrant comment les modifications stratégiques peuvent servir à améliorer davantage les tendances existantes d'usage.



La nouvelle place bioclimatique. © Atelier Jean-loup Boisseau



Rénovation et extension : innovations matérielles. © Topotek 1

Fondations pour la régénération transférable

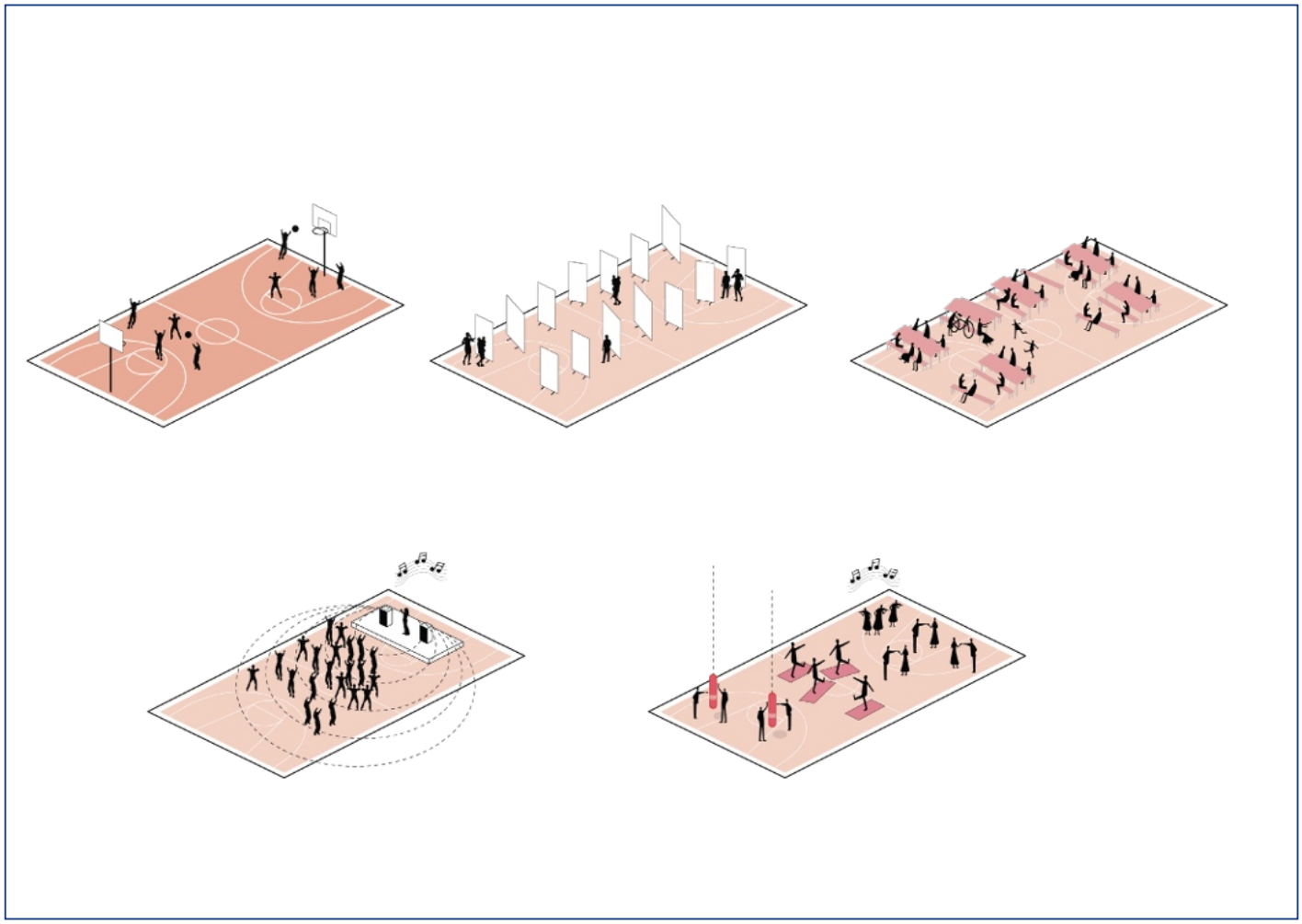
La capacité de lire les relations territoriales et diagnostiquer la nécessité d'intervention transforme comment la politique urbaine française pourrait approcher les paysages modernistes hérités. La qualification spatiale établit la fondation conceptuelle pour reconnaître le potentiel organisationnel dormant dans des zones ouvertes apparemment génériques, tandis que l'intervention minimale fournit la précision méthodologique pour activer ce potentiel par retenue stratégique. Ces capacités diagnostiques s'avèrent fondamentales car elles permettent les techniques par lesquelles l'optimisation située opère : articulation des relations spatiales existantes, hybridation des fonctions actuelles et additionnelles, et potentialisation des adjacences programmatiques pour générer un ensemble urbain plus synergétique.

Comprendre l'espace comme agent actif dans catalyser forme et relation devient essentiel pour articuler les tendances latentes qui résident déjà dans les territoires des QPV. Sans cette lentille, les configurations héritées apparaissent comme problèmes nécessitant des solutions complètes. Avec elle, les relations spatiales existantes suggèrent des opportunités d'amélioration qui apportent une échelle humaine aux gestes modernistes par ajustements ciblés qui renforcent l'intelligence territoriale accumulée.

La précision diagnostique distinguant entre barrières institutionnelles et inadéquations physiques s'avère également essentielle pour les processus d'hybridation et potentialisation. De petits changements réglementaires ou interventions physiques stratégiques génèrent une transformation territoriale précisément parce qu'ils adressent des obstacles spécifiques empêchant l'usage optimal des atouts existants. Cette retenue méthodologique permet aux modifications individuelles de catalyser des effets de quartier plus larges par la compréhension de la manière dont les éléments territoriaux s'interconnectent à travers les réseaux sociaux, écologiques et infrastructurels.

Le cas de la Ponsonne démontre comment ces fondations permettent l'optimisation située. Cette séquence méthodologique (diagnostic avant intervention, amélioration avant remplacement) fournit un cadre réplicable pour approcher les territoires modernistes hérités comme atouts nécessitant une activation stratégique.

Les implications s'étendent au-delà de la régénération de quartier individuelle vers une reconsidération fondamentale de comment la politique territoriale française approche les défis urbains post-industriels. Les Quartiers de Demain représentent une opportunité de démontrer que les conditions spatiales héritées contiennent des possibilités pour soutenir des communautés diverses par adaptation climatique et transitions démographiques, quand approchées par intelligence diagnostique pouvant distinguer entre ce qui nécessite un remplacement et ce qui attend l'activation. Une telle méthodologie offre des voies au-delà des cycles épuisés de démolition et reconstruction vers la régénération territoriale et un nouveau paradigme de conception en France et au-delà.



Interdépendances spatiales et territoriales à la plaine de la Ponsonne. © Topotek 1

Raumplan paysager, ou le structurer des usages spontanés et libres. © Topotek 1

Bibliographie

ALEXANDER, C. (1977) *A Pattern Language: Towns, Buildings, Construction.* New York: Oxford University Press.

ALEXANDER, C. (2002) *The Nature of Order: An Essay on the Art of Building and the Nature of the Universe. Berkeley*, CA: Center for Environmental Structure.

ARMSTRONG, H. (2003) 'Interpreting Landscapes/Places/Architecture: The place for Hermeneutics in Design Theory and Practice', *Architectural Theory Review*, 8(1), pp. 63-79.

AUGÉ, M. (1995) *Non-Places: Introduction to an Anthropology of Supermodernity.* Translated by J. Howe. London: Verso.

AVERMAETE, T. and GOSSEYE, J. (2021) *Urban design in the 20th century. A history.* Zurich: gta Verlag.

BENJAMIN, W. (1940) 'On the Concept of History', in *Selected Writings, Volume 1: 1913-1926*. Cambridge, MA: Harvard University Press.

BRENNER, N. and THEODORE, N. (eds.) (2002) *Spaces of Neoliberalism: Urban Restructuring in North America and Western Europe.* Oxford: Blackwell.

BURCKHARDT, L. (2012) *Why is Landscape Beautiful? The Science of Strollology.* Basel: Birkhäuser.

BURCKHARDT, L. (2015) *The Minimal Intervention*. Basel: Birkhäuser.

CACCIARI, M. (2009) *La Città.* Rimini: Pazzini Editore.

CORNER, J. (1991) 'A Discourse on Theory II: Three Tyrannies of Contemporary Theory and the Alternative of Hermeneutics', *Landscape Journal*, 10(2), pp. 115-133.

CORNER, J. (2006) 'Terra Fluxus', in C. Waldheim (ed.) *The Landscape Urbanism Reader.* New York: Princeton Architectural Press, pp. 21-33.

FILIPPI, L. and GAVEGLIO, L. (2020) 'The green ocean', in *A series of rooms: Possibilities of the void in Antwerp's Linkeroever.* Master's thesis, Politecnico di Torino.

FISHMAN, R. (1977) *Urban Utopias in the Twentieth Century: Ebenezer Howard, Frank Lloyd Wright, and Le Corbusier.* Cambridge, MA: MIT Press.

FORMAN, R.T.T. (2014) *Urban Ecology: An Introduction.* Cambridge: Cambridge University Press.

FRAMPTON, K. (2007) *Modern Architecture: A Critical History.* 4th edn. London: Thames & Hudson.

HALL, P. (2002) *Cities of Tomorrow: An Intellectual History of Urban Planning and Design in the Twentieth Century.* 3rd edn. Oxford: Blackwell.

HARVEY, D. (1989) *The Condition of Postmodernity.* Oxford: Blackwell.

HARVEY, D. (2005) *A Brief History of Neoliberalism.* Oxford: Oxford University Press.

HOLLING, C.S. (1973) 'Resilience and Stability of Ecological Systems', *Annual Review of Ecology and Systematics*, 4, pp. 1-23.

HOWARD, E. (1898) *To-Morrow: A Peaceful Path to Real Reform.* London: S. Sonnenschein & Co. [Republished as Garden Cities of To-Morrow (1902).]

JACKSON, J.B. (1984) *Discovering the Vernacular Landscape.* New Haven: Yale University Press.

JACOBS, J. (1961) *The Death and Life of Great American Cities.* New York: Random House.

KAFKOULA, K. (2013) 'On garden-city lines: looking into social housing estates of interwar Europe', *Planning Perspectives*, 28(2), pp. 171-198.

KANDINSKY, W. (1926) *Point and Line to Plane.* Translated by H. Dearstyne and H. Rebay. New York: Dover Publications.

KRIER, L. (2009) *The Architecture of Community.* Washington, DC: Island Press.

LE CORBUSIER (1923) *Vers une Architecture.* Paris: Éditions Crès. [Published in English as Towards a New Architecture (1931). London: John Rodker.]

LE CORBUSIER (1930) *Précisions on the Present State of Architecture and City Planning.* Cambridge, MA: MIT Press.

LE CORBUSIER (1943) *The Athens Charter.* New York: Grossman Publishers.

LEFEBVRE, H. (1991) *The Production of Space.* Translated by D. Nicholson-Smith. Oxford: Blackwell.

LOOS, A. (1910) 'Architecture', in *Ornament and Crime: Selected Essays.* Translated by M. Mitchell. Riverside, CA: Ariadne Press.

LYNCH, K. (1960) *The Image of the City.* Cambridge, MA: MIT Press.

LYDON, M. and GARCIA, A. (2015) *Tactical Urbanism: Short-term Action for Long-term Change.* Washington, DC: Island Press.

MCDONOUGH, W. and BRAUNGART, M. (2002) *Cradle to Cradle: Remaking the Way We Make Things.* New York: North Point Press.

MONCLÚS, J. and DÍEZ MEDINA, C. (2015) 'Modernist Housing Estates in European Cities of the Western and Eastern Blocs', *Planning Perspectives*, 31(4), pp. 533-562.

MOSTAFAVI, M. and DOHERTY, G. (eds.) (2010) *Ecological Urbanism.* Baden: Lars Müller Publishers.

MUMFORD, L. (1961) *The City in History: Its Origins, Its Transformations, and Its Prospects.* New York: Harcourt, Brace & World.

NEDUCIN, D., KRKLJEŠ, M. and KURTOVIĆ-FOLIĆ, N. (2019) 'Post-socialist Development and Rehabilitation of Large Housing Estates in Central and Eastern Europe', *Journal of Housing and the Built Environment*, 34(2), pp. 455-485.

NEWMAN, P., BEATLEY, T. and BOYER, H. (2017) *Resilient Cities: Overcoming Fossil Fuel Dependence*. 2nd edn. Washington, DC: Island Press.

PECK, J. and TICKELL, A. (2002) 'Neoliberalizing Space', *Antipode*, 34(3), pp. 380-404.

ROSSI, A. (1966) *L'Architettura della Città.* Padua: Marsilio. [Published in English as The Architecture of the City (1982). Cambridge, MA: MIT Press.]

SCOTT, J.C. (1998) *Seeing Like a State: How Certain Schemes to Improve the Human Condition Have Failed.* New Haven: Yale University Press.

SECCHI, B. (1984) 'An Urban Problem', *Casabella*, 48(498-499), pp. 25-31.

SECCHI, B. (1986) 'Excess of Separation and Lack of Qualification in Open Space', *Casabella*, 50(520-521), pp. 19-23.

STEINER, F. (2011) *The Living Landscape: An Ecological Approach to Landscape Planning.* 2nd edn. Washington, DC: Island Press.

TSCHUMI, B. (1994) *Architecture and Disjunction.* Cambridge, MA: MIT Press.

VAN EYCK, A. (1962) 'The Child, the City and the Artist', in *Team 10 Primer.* Cambridge, MA: MIT Press.

VAN ROOYEN, X. (2022) 'Free Plan vs Free Rooms: Adolf Loos's Raumplan and the Modern Movement', *Architectural Review*, 1469, pp. 84-91.

VENTURI, R. (1966) *Complexity and Contradiction in Architecture.* New York: Museum of Modern Art.

VENTURI, R., SCOTT BROWN, D. and IZENOUR, S. (1972) *Learning from Las Vegas*. Cambridge, MA: MIT Press.

VERNET, P. and COSTE, A. (2017) *Garden Cities of the 21st Century: New Approaches to Urban Sustainability.* Paris: Éditions du Moniteur.

WACQUANT, L. (2008) *Urban Outcasts: A Comparative Sociology of Advanced Marginality.* Cambridge: Polity Press.

WACHSMUTH, D., ANGELO, H. and VORMANN, B. (2024) 'Space-Times of Urbanizing Nature: A Framework for Planetary Urban Political Ecology', *Urban Studies*, 61(2), pp. 312-328.

WALDHEIM, C. (ed.) (2006) *The Landscape Urbanism Reader.* New York: Princeton Architectural Press.

WALKER, B. and SALT, D. (2006) *Resilience Thinking: Sustaining Ecosystems and People in a Changing World.* Washington, DC: Island Press.

WARD, S.V. (1992) *The Garden City: Past, Present and Future.* London: E & FN Spon.

WILLIAMS, R. (1973) *The Country and the City.* London: Chatto and Windus.

WILSON, W.J. (1987) *The Truly Disadvantaged: The Inner City, the Underclass, and Public Policy.* Chicago: University of Chicago Press.

WOUDSTRA, J. & FIELDHOUSE, K. (2000) 'The Regeneration of Public Parks', *Landscape and Urban Planning*, 52(2-3), pp. 183-192.

YOUNG, I.M. (1990) *Justice and the Politics of Difference.* Princeton: Princeton University Press.

Les Perspectives Quartiers de demain

Ylé
Ancrages locaux et pédagogie écologique

Atelier Marion Talagrand
L'approche de la micro-histoire

Obras
Bricolage et maintenance : retrouver le droit commun à la ville

Studio Gang
La Chaufferie, une infrastructure de soin

Lab705
Concertation et participation

Perrault + MBL architectes
Connecter les sols + Dédensifier de l'intérieur

La Soda + E. Bonduelle
De la machine à l'outil : pour une architecture conviviale

Devaux & Devaux
De la nécessité de l'équipement culturel dans la transformation des QPV : penser la relation dedans-dehors

Devaux & Devaux + Freaks + I. Chervet
De la réparation à l'habitabilité : méthode d'intervention sur le patrimoine bâti et paysagers des QPV

Osty et associés
De l'accompagnement des usages dans l'espace public

L'Anton & Associés
Dessiner le temps

L'Anton & Associés
Du « sauvage protégé » à la ville-écosystème programmée

Ylé
Du trottoir à la cour d'école : la ville à hauteur d'enfant

Alep paysagistes
Eau et trame bleue

l'AUC
Espaces ouverts contre espaces verts

Atelier Marion Talagrand
Les espaces publics à intensité variable

Agence Traverses + Estudi Martí Franch
L'existant – L'attendu et l'inattendu – L'imprévisible

LIN
L'exosquelette

Sara de Gouy + Vurpas
Fabriquer la ville à hauteur d'enfants

Syvil architectures
Faire coque neuve : construire pour le changement

Studio Gang
France & États-Unis : Regards croisés sur les quartiers prioritaires

Ilex
Gestion commune

Syvil architectures
Grands ensembles et programmation

Sergison Bates + Atelier Hart Berteloot
Habiter par les meubles : une lecture de l'espace domestique

Folléa-Gautier
Justice nourricière dans les quartiers populaires

51N4E
Maintenir et prendre soin

XDGA
Manifeste du vide

dadour de pous
Mettre en relation

Cathrin Trebeljahr
Ouvrir graduellement l'école sur le quartier

Ilex
Un parc pour et avec les enfants

Agence Réseau(x) + Vurpas
Le paysage contemporain : Vers un es-parc public généralisé

Cathrin Trebeljahr
Penser la cour de récrée

BASE
Une pièce en plus

La Soda + E. Bonduelle
La place des enfants dans la « pensée collective » et l'espace public dans les QPV

LIN
Le podium productif

Batlleiroig
Politique de l'eau

Batlleiroig
Politique des nouvelles centralités

l'AUC
Pour des quartiers hospitaliers

h2o
La préfiguration

Topotek1
Principes d'intervention minimale

Perrault + MBL architectes
Programmation en vases communicants et agilité des usages

Osty et associés
Les qualités du vide

Folléa-Gautier
Refaire quartier par le vivant

Atelier du Rouget
Régénérer Lodève en ville éponge

Lab705
Rénover avec et auprès des habitants

51N4E
Renverser le regard

Topotek1
La requalification de l'espace

Paola Viganò
La révolution des structures faibles

dadour de pous
S'acclimater

Raum404 + Estran
S'adapter

Paola Viganò
Se rematérialiser : une ville pensée par le corps

grue + XDGA
Le sol comme récit

Atelier du Rouget
La soustraction positive

Obras
Sur les synergies d'usages et la constitution de l'espace public

Estudi Martí Franch
Transformer la ville avec les brigadistes jardiniers : un projet pour les lisières naturbaines

Sergison Bates + Atelier Hart Berteloot
La transition de la polychromie

Alep paysagistes
Vers des nuits bienveillantes pour les quartiers de demain

BASE
La ville des enfants

h2o
Vivre avec les saisons

Raum404 + Estran
Zéro déchet

Comité des partenaires du programme

- Cité de l'architecture et du patrimoine
- Banque des territoires
- Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT)
- Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine (ANRU)
- Union sociale pour l'habitat (USH)
- Conseil national de l'ordre des architectes (CNOA)
- Fédération française du paysage (FFP)
- Association des maires de France (AMF)
- Club Ville Aménagement
- Intercommunalités de France
- Réseau National des Centres de Ressources Politique de la Ville
- Ville & Banlieue
- France Urbaine
- Réseau national des aménageurs (RNA)
- Fédération Nationale des Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (FNCAUE)
- Fédération nationale des agences d'urbanisme (FNAU)
- Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions Publiques (MICQP)
- Comité d'histoire de la politique de la ville
- Institut de la concertation et de la participation citoyenne (ICPC)
- École du renouvellement urbain (ERU)
- Efficacity
- France Ville et Territoire Durable

Retrouver l'ensemble des Perspectives Quartiers de demain
sur www.quartiers-de-demain.archi.fr

Contact : quartiers-de-demain@developpement-durable.gouv.fr

978-2-488069-56-4

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

epau

Tour Séquoia
1 place Carpeaux 92055
La Défense Cedex
Tél. : +33(0)1 40 81 93 27
epau.fr
quartiers-de-demain.archi.fr

Fruit d'un dialogue interministériel, le programme Quartiers de demain est porté par le ministère de l'Aménagement du territoire et de la Décentralisation, le ministère de la Transition écologique, de la Biodiversité et des Négociations internationales sur le climat et la nature, le ministère de la Culture, le ministère de la Ville et du Logement. Il est conduit par le groupement d'intérêt public l'Europe des projets architecturaux et urbains, en partenariat avec l'Agence nationale de la cohésion des territoires, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, la Cité de l'architecture et du patrimoine, la Banque des territoires et le Conseil national de l'ordre des architectes.

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

Partenaires

ANRU Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine

anct agence nationale de la cohésion des territoires

BANQUE des TERRITOIRES

ORDRE DES ARCHITECTES

CITÉ ARCHITECTURE & PATRIMOINE